

arbitraires, que nous avons constatés, nous ont fait comprendre que le moment de réagir était venu. Nous nous sommes recueillis, nous avons réfléchi, et nous avons vu notre devoir. L'ayant vu, la division de nos forces devint facile, le partage de nos aspirations s'imposa. Ayant fait l'inventaire de notre fierté canadienne, nous avons constaté avec une amertume que nous n'avons peut-être pas assez cachée que cette mentalité canadienne dont notre fierté s'exaltait se rompait sous la violence du flot impérialiste qui, en détruisant sur son passage l'oeuvre de près de cinquante années de travail et de persévérants efforts, nous oblige à reconstituer ce qu'était avant la crise notre patrie canadienne.

Puisse l'espoir qui m'anime se vérifier ! Que le jour ne soit pas éloigné où tous les groupes de la famille canadienne temporairement désunis se réunissent de nouveau, en abandonnant au passé les erreurs, les préjugés, les animosités et surtout la défiance les uns envers les autres ! Puisse l'avenir nous faire reconnaître enfin que, si nous avons hérité de certains défauts que nous tenons des peuples dont nous descendons, nous ne sommes pas sans avoir quelques-unes des qualités qui font les grandes races ! Puisse aussi l'avenir nous faire comprendre que nos aspirations sont légitimes et que, les fondant en un tout magnifique, nous pouvons donner à la patrie canadienne l'âme nationale qu'elle a droit d'attendre de ses fils, afin que, libre de toute entrave qui la comprime et la retienne, elle puisse prendre son essor vers les sommets de grandeur et de gloire auxquels la fera enfin s'élever un sincère et ardent idéal canadien ! Nous ne pourrons jamais, dans ce pays, atteindre le but que nous assignent nos origines si nous ne savons pas développer cet idéal qui nous fasse " suivre selon les mandats de la voix intérieure le chemin prédestiné que crée le passé et les instincts de chacun de faire nous-mêmes notre salut et d'être nous-mêmes les ouvriers de nos destinées ".